

Deux régions françaises partenaires... sinon rien

Dans un monde cinématographique idéal, le film *Alexander Ivul*, réalisé par le Britannique Andrew Kötting avec Jean-Luc Bideau, Aurélie Petit et Adélaïde Leroux, aurait dû être financé principalement par la Grande-Bretagne. Mais la productrice Émilie Blézat (Scapiode) n'a pas réussi à convaincre les Anglais. "Heureusement, deux régions françaises avaient déjà décidé de participer au projet: l'Aquitaine et Midi-Pyrénées. Mais il fallait faire avec un budget largement revu à la baisse."

Sur les 815 000 € de budget global, l'Aquitaine a apporté 100 000 € et Midi-Pyrénées 102 000 €. Pour cette production franco-suisse, j'avais aussi réussi à obtenir un apport de 157 223 € de l'Office fédéral suisse du cinéma (le CNC local) et du Fonds national

suisse", explique la productrice. Si la Suisse n'a imposé à la production que le rôle principal (Jacob Auzanneau) et les travaux de laboratoire, il fallait néanmoins organiser les sept semaines de tournage entre les deux régions françaises. "Pas facile, avec un si petit budget, de dépenser localement le minimum, imposé par les régions", souligne Émilie Blézat.

Des aides au-delà de la subvention

Le réalisateur a dû constituer son équipe de techniciens sur place. Seuls deux chefs opérateurs et un assistant réalisateur faisaient déjà partie de sa garde rapprochée. "Huit mois avant le début du tournage, les commissions du film nous ont aidés à trouver l'équipe technique, constituée pour moitié en

Alexander Ivul de Andrew Kötting a été soutenu par les régions Aquitaine (100 000 €) et Midi-Pyrénées (102 000 €) et par la Suisse.

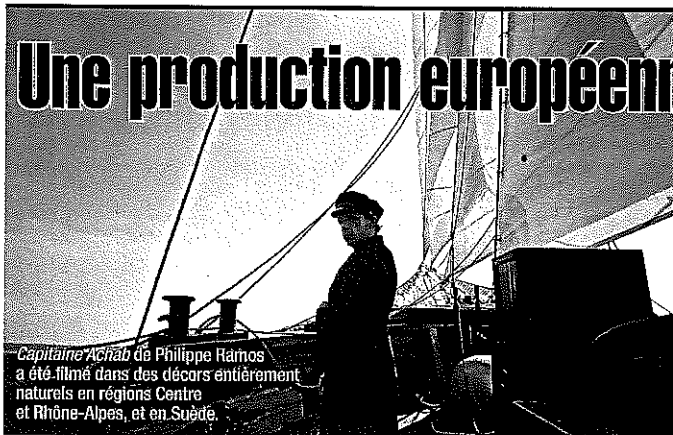
Alexander Ivul

- ▶ Long métrage en postproduction
- ▶ Réalisation: Andrew Kötting
- ▶ Production: Scapiode (Émilie Blézat)
- ▶ Budget: 815 000 €
- ▶ Régions impliquées: Aquitaine, Midi-Pyrénées

Aquitaine, pour moitié en Midi-Pyrénées. Et nous avons tourné pour moitié en Ariège, pour moitié en Aquitaine." Sans les deux régions françaises, Émilie Blézat reconnaît que le film n'aurait pas vu le jour. "Elles nous ont beaucoup aidés, reconnaît-elle, au-delà de la simple

subvention. L'Aquitaine, par exemple, a mis à notre disposition un internat pour loger toute l'équipe durant les trois semaines de tournage sur place. Et j'ai pu négocier avec la région Midi-Pyrénées certaines clauses. Au lieu de consacrer 100% de la subvention dans les salaires de techniciens, ce qui était intenable compte tenu de notre budget global, j'ai pu obtenir de dépenser seulement 66% de cette subvention dans les salaires et le reste en achat de matériel." ■

Une production européenne née au sein de Cine Regio



Capitaine Achab de Philippe Ramos a été filmé dans des décors entièrement naturels en régions Centre et Rhône-Alpes, et en Suède.

Capitaine Achab est l'exemple d'une production européenne sur laquelle les régions ont fait beaucoup d'efforts, adaptant leurs critères respectifs d'éligibilité, pour que le film existe", reconnaît la productrice Florence Borelly. Au départ, avec le réalisateur Philippe Ramos et son idée d'inventer une vie entière à celui qui deviendra le capitaine Achab de *Moby Dick*, Florence Borelly a d'abord sollicité la région Centre, "parce qu'elle applique une vraie politique de cinéma d'auteur", souligne-t-elle. "Nous avions l'avance sur recettes, un budget prévisionnel de 3,5 M€, une belle histoire en costumes, et des paysages de mer, de montagne et de campagne plein la tête." La campagne, la productrice l'a donc trouvée en région Centre. Elle est ensuite allée chercher la montagne en Rhône-Alpes, convaincant Gregory

Faès de Rhône-Alpes Cinéma d'entrer dans la production. Et puis, pour les paysages de mer, même s'il savait qu'il ne tournerait pas dans le Nord-Est américain, le réalisateur voulait comme un parfum des États-Unis dans ses décors, "le sentiment de la terre américaine".

700 000 € d'aides réparties entre la France et la Suède

"Nous avons un temps pensé à la Picardie, souligne Florence Borelly, mais je savais qu'impliquer dans un même film trois régions françaises devenait problématique. Et puis, un jour, par hasard, je rencontre Olivier Guerpillon, qui venait de s'installer comme producteur en Suède. Nous y avons fait des repérages et trouver les architectures de bois, la mer, et les décors marins que nous cherchions. Bref, l'un des principaux décors du

film." C'est à ce moment-là que Florence Borelly se rend compte qu'elle se lance dans une coproduction franco-suédoise. C'est aussi à cette époque que les difficultés commencent. "Chacune des régions a ses propres critères d'éligibilité et il était impossible de répondre aux critères de chacune pour obtenir l'investissement maximum de chaque région."

Il fallait donc assouplir les règles. Et comme les trois entités font partie de l'association européenne Cine Regio, rendez-vous est donné au Festival de Cannes 2006 pour en discuter. "Centre Images et Rhône-Alpes Cinéma ont fait beaucoup d'efforts pour assouplir leurs règles d'éligibilité et lâcher du lest sur les temps de tournage et les techniciens embauchés localement", reconnaît Florence Borelly. Parce que, sans elles, le film n'aurait sans doute pas vu le jour. "Sur un budget final de 1,95 M€, bien en dessous de nos espérances, 700 000 € ont été apportés par les trois régions: 330 000 € de Film I Väst (Suède), 200 000 € de Rhône-Alpes Cinéma, et

150 000 € (le maximum autorisé) de Centre Images." Avec un tournage réparti comme suit: trois semaines en Suède, deux semaines dans la région Centre, et deux semaines en Rhône-Alpes. Les décors étaient entièrement naturels, "même la cabine du capitaine Achab était plantée dans une église suédoise", s'amuse Florence Borelly. En plus, au-delà du planning de tournage et de l'embauche des techniciens locaux, difficiles à élaborer, se posait une autre question: celle de la répartition des parts coproduction.

"La France et la Suède ne travaillent pas de la même manière sur la question et, là aussi, il a fallu discuter pour arriver à un accord", reconnaît Florence Borelly. Mais aujourd'hui, *Capitaine Achab*,

auréolé de quelques prix et d'une bonne circulation à l'étranger, est un exemple de coproduction réussi au sein de Cine Regio. Et c'est sans doute parce que les membres de l'association ont voulu croire à l'existence de coproductions régionales européennes qu'ils ont fait autant d'efforts. ■

Capitaine Achab

- ▶ Long métrage
- ▶ Sortie: 13 février 2008
- ▶ Réalisation: Philippe Ramos
- ▶ Production: Sésame Films (Florence Borelly)
- ▶ Coproduction: DFM Fiction, AB (Olivier Guerpillon) Suède
- ▶ Budget: 1,95 M€
- ▶ Fonds impliqués: Rhône-Alpes Cinéma, Centre Images et Film I Väst (Suède)